

SPEECH ob- jects

1

Communiqué de presse

Commissariats : Etienne Bernard & A Constructed World

Exposition du 28 mai au 13 novembre 2011

Musée de l'Objet – collection d'art contemporain, Blois & Ecole d'art de Blois-Agglopolys.

6 rue Franciade – 41 000 Blois – T- 02 54 55 37 40 – www.museedelobjet.org / www.edab.fr

○ *Vernissage samedi 28 mai à partir de 11h30 – Pavillon d'exposition*
L'après-midi sera consacré à des performances et des rencontres avec les artistes invités.
Exposition ouverte au public du mercredi au dimanche de 14h à 18h30.

Le Musée de l'Objet bénéficie du soutien de la Région Centre, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Centre et de la Ville de Blois.



Speech Objects

Une proposition de A Constructed World et Etienne Bernard au Musée de l'Objet, Blois & Ecole d'art de Blois – Agglopolys.

Speech Objects *est* un projet en cours, changeant, mouvant, qui se développe *pendant* 5 mois. *C'est* une-oeuvre-qui-parle-à-une-autre *en* 4 périodes et événements *avec des* installations, *des* performances, *des* figures d'adresse, *du* fromage, *du* vin, *des* archives, *de la* télépathie, *de l'eau*, *de la* nourriture, *du* discours, *des* conversations, *de la* musique
Speech et Archive *C'est* une-exposition-qui-parle-à-une-autre, une exposition avec des fenêtres et avec la lumière qui s'éteint et qui s'allume, *des* artistes professionnels, inconnus et émergents qui vivent en Indonésie, *en* France, *aux* Etats-Unis, *en* Suède, *en* Australie, *en* Chine, *en* Angleterre, *au* Danemark, *en* Espagne et *en* Italie, *des* textes écrits par *des* utilisateurs, *des* regardeurs, *des* visiteurs, *des* invités, *des* philosophes, *des* artistes, *des* commissaires et *des* critiques rassemblés et disséminés *dans le* mouvement de l'exposition.

Avec les artistes Scoli Acosta, Zen Al Charif, Stéphane Berard, Lény Bernay, Mel Bochner, Nicolas Boulard, Maurizio Cattelan, Alex Cecchetti and Mark Geffriaud, Claude Closky, A Constructed World, Martin Creed, DAMP, Robert Filliou, Jérémie Gaulin, Hugo Hopping, Veronica Kent and Sean Peoples, Ben Kinmont, Quentin Lannes, Jeanne Massignon, John Nixon, Matthew Rana, Yann Sérandour, Speech and What Archive, Triple Candie, Water Group, Yang Mieyan.

et la participation de Sylvie Boulanger, Marie Gautier, Charlotte Laubard, Sébastien Pluot, Emilie Renard, Grace Samboh, Fabien Vallos.

Quatre rendez-vous de rencontres et de performances ponctueront l'exposition les samedis 28 mai, 25 juin, 17 septembre et le mercredi 9 novembre.

Speech Objects

Dans son manifeste de Fluxus / art-amusement de 1965, George Maciunas conditionne le statut revendiqué d'artiste non-professionnel à la démonstration par l'artiste lui-même de sa dispensabilité, de sa non-exclusivité, de l'autonomie du public, du fait que tout peut être art et, enfin, que chacun peut en faire. Ce contrat, aux clauses un brin loufoques et résolument anticonformistes, sonne finalement moins comme la définition d'un mouvement artistique que comme une introduction à un véritable mode de vie. Car il s'agit bien de cela : pendant plus de vingt ans, Fluxus a constitué un territoire mouvant, fragmenté et international, aux contours incertains, à la vivacité et à la créativité tangibles. Cet art du non-art, qui se fit fort de trouver dans la dépersonnalisation de l'artiste une nouvelle forme de personnalité, s'intéressait au contenu de l'art pour le combattre et revendiquer une subjectivité nouvelle concentrée dans l'authenticité. Beaucoup verront, dans la spontanéité de la démarche et dans la pauvreté des matériaux employés, une légèreté créative en filiation directe avec le mouvement Dada. Cependant, si la revendication de la forme performative et de l'expression spontanée incite à voir une filiation entre Fluxus et Dada, ce premier est *in fine* plus proche des utopies modernes telles que le Bauhaus ou de Stijl. Il serait faux de parler de nihilisme chez ceux qui, au contraire, à travers happenings et propositions de bric et de broc, ont su proposer envie et matière à construire dans le contexte ô combien spécifique de l'après-guerre en Occident. Et c'est peut-être dans ce constat que se trouve un élément de réponse à la question aujourd'hui posée : « Que reste-t-il de Fluxus dans la scène artistique contemporaine ? ».

On peut certes trouver dans les pratiques contemporaines des réminiscences conceptuelles ou plastiques de Fluxus, mais il serait hasardeux de vouloir à tout prix trouver chez nos contemporains des propositions artistiques proprement fluxusienne, ne serait-ce que parce que notre société a changé depuis un demi-siècle. Néanmoins, à l'aube du XXI^e siècle, Fluxus et son histoire constituent à l'évidence une méthode d'analyse et de réponse au monde que certains artistes ont su s'approprier et adapter à leur « ici et maintenant ». Ils vivent désormais dans un contexte fragmenté et leurs aspirations tendent vers la nécessité de proposer un nouveau modèle de résistance pour penser le monde.

Le contexte actuel se donne à voir comme une atmosphère globale à la fois lieu, support matériel et absence. L'objet peut y être placé, modifié, réinventé, reproduit et rejoué. Il fait de brusques sauts, apparaît et réapparaît dans cet espace, géographiquement et

temporellement. Ce qui n'était jusqu'à lors que silence, immobilité ou erreurs devient tangible et se partage comme autant d'énoncés jusqu'ici jugés trop peu signifiant pour être conservés. Les webcams enregistrent et inventorient aujourd'hui bien plus d'informations que la lave de Pompei. Et tout le monde y participe ! Tout ce qui se dit, se fait est archivé, catalogué et partagé sous les nouveaux canaux de communication sociétaux que sont les YouTube ou autre Facebook.

Plutôt que des objets au sens traditionnellement admis du terme, apparaissent aujourd'hui des *Speech Objects*. Selon la philosophe américaine Frances Ferguson, ils sont la manifestation des conséquences visibles de ce que quelqu'un a déjà fait. En d'autres termes, le rapprochement de ces deux mots (« expression » et « objets ») permet de nommer ce qui est donné à voir de l'expression de Monsieur Tout-le-Monde.

Occurrences désormais admises par la société dans laquelle nous évoluons tous, ces *Speech Objects* réunissent, construisent et font passer des idées comme du sens, disparaissent ou sont sujets à la critique.

A l'instar de Fluxus qui exhumait ce qui avait été enterré ou laissé de côté pour en faire art, les *Speech Objects* sont la preuve que ce qui était jugé dispensable devient légitime par le simple fait d'être rendu disponible et public. En donnant une matérialité tangible à ce qui aurait été précédemment considéré indémontrable ou non-validé, nous avons augmenté notre capacité d'expression.

Conçue comme une plateforme de partage de création et d'expérience, l'exposition devient en soi un *Speech Object* réunissant artistes, critiques, commissaires et public dans une discussion à poursuivre...

Programme des rendez-vous

Le samedi 28 mai, vernissage de l'exposition

de 11h30 à 18h30 : ouverture de l'exposition.

Visite de l'exposition avec les commissaires suivie de performances de Mark Geffriaud & Alex Cecchetti, de Matthew Rana & Vivian Sky Rehberg, de Yann Sérandour, de Clémence de Montgolfier et présentation des oeuvres performatives de Martin Creed et Triple Candie.

Le samedi 25 juin

de 14h à 18h30 : ouverture de l'exposition.

14h : visite de l'exposition avec les commissaires, suivie de performances du Water Group, de Veronica Kent & Sean Peoples, de Nicolas Boulard, de Yann Sérandour et lancement du disque Speech and What Archive Medicine Show.

Le samedi 17 septembre, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

de 14h à 18h30 : ouverture de l'exposition

14h : visite de l'exposition avec les commissaires, suivie de performances de Rik Bas Backer, d'Elsa Phillipe, de Yann Sérandour, échange de livres proposé par Sylvie Boulanger.

20h : dîner réalisé par Fabien Vallos & Jérémie Gaulin.

Pour des raisons d'organisation, le dîner est accessible à tous mais uniquement sur réservation, dans la limite des places disponibles. Réservation au secrétariat de l'école d'art de Blois-Agglopolys : 02 54 55 37 40.

Parallèlement, présentation du « Mur des mots » de Ben (une œuvre du patrimoine contemporain de Blois) par Alain Goulesque, directeur de l'école d'art de Blois-Agglopolys, mise en correspondance avec Fluxus et l'exposition Speech Objects.

Le dimanche 18 septembre, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine

de 14h à 18h30 : ouverture de l'exposition.

14h : visite de l'exposition avec les commissaires.

Le mercredi 9 novembre, finissage de l'exposition

de 14h à 20h : ouverture de l'exposition performance de Yann Sérandour, réinstallation de l'exposition par Emilie Renard et lancement de la publication de l'exposition.